

Choses vues

Jeunesse sacrée ?

IMM

Libreville/Gabon

LA jeunesse est-elle encore "sacrée", ainsi que le proclamait feu Omar Bongo Ondimba, deuxième président de la République gabonaise? On pourrait en douter. A juste titre d'ailleurs, parce que la jeunesse actuelle s'illustre de plus en plus par des comportements déviants, qui frisent l'insouciance. Vu que celle-ci s'adonne à des excès symptomatiques d'un profond malaise. En effet, la consommation abusive des stupéfiants et d'alcool est devenue le passe-temps des "jeunes d'aujourd'hui". Qui se lancent même des défis du genre : "Qui consommera



Photo : IMM

Des jeunes dans un débit de boisson après les heures de cours.

plus que qui?"

Entre l'ancienne-Sobgra et l'ancienne Radiodiffusion et télévision gabonaise (RTG-1), les étudiants ont leurs bars. Où ils vont butiner. Telles des abeilles. Ils s'adonnent généralement à cette lubie après les cours. Et même les jeunes

élèves, dont les établissements côtoient les débits de boissons, investissent aussitôt ces "maquis", souvent en uniforme, pour participer au grand show du "meilleur consommateur". Une "virée" qui se termine parfois, au mieux, en ba-



Photo : IMM

Le vin coule à flots, les tables sont pleines de bouteilles.

garres rangées et, au pire, en accident, y compris de la circulation. Et depuis quelque temps, nouvelle tendance : les filles ne sont plus en reste. Elles aussi sont entrées dans la danse. Il n'est plus rare de les rencontrer, après les heures de cours,

dans ces bistrot où elles rivalisent de talents pour vider qui, Beaufort, qui "33", qui "Guinness, Castillo ou Booster". Dernièrement, nous avons été témoin et surpris par l'endurance de certaines jeunes lycéennes à consommer de l'alcool. Sur

leur table, l'on ne pouvait compter le nombre de bouteilles d'alcool alignées. Qu'elles vidaient les unes après les autres, avec une facilité déconcertante. Conséquence, malgré tout, elles étaient devenues des espèces de loques. Mais aussi des proies faciles pour les bandits et les supposés "chasseurs de la chair fraîche". Hormis les jours ordinaires des cours, les vendredis soirs sont généralement les moments de grandes retrouvailles. Notamment au bar "le Rectorat", dernière l'ancienne RTG. Là, le vin coule à flots et la drogue circule aisément. Les autorités chargées de la sécurité publique sont invitées d'aller y jeter un coup d'œil. Histoire de s'en convaincre.

Vie des associations...

" Femmes ouvrières du Gabon " en soutien aux commerçantes du 6e arrondissement

AEE

Libreville/Gabon

L'ORGANISATION non gouvernementale (ONG) "Femmes ouvrières du Gabon" était dernièrement à Nzeng-Ayong, dans le cadre de la 2e édition du programme "Femmes et autonomisation". Qui consiste à soutenir les femmes dans leurs différentes activités génératrices de revenus. Après l'aide aux couturières, le tour est revenu aux commerçantes de Nzeng-ayong, dans le 6e arrondissement, réunies en collectif, de recevoir l'aide de l'ONG. Ce soutien financier intervient après



Photo : Abel Eyeghe

La présidente de l'ONG "Femmes Ouvrières", Marie-Julie Nse Ndzime (c), entourée des membres du bureau.

un petit atelier de formation auquel elles ont eu droit. Cette aide devrait leur permettre de développer leurs activités commerciales. Marie-Julie Nse Ndzime,

présidente de l'ONG, explique: « Notre présence ici, dans le 6e arrondissement, est tout simplement une action qui répond à notre programme annuel qui consiste à soutenir les pe-



Photo : Abel Eyeghe

Photo souvenir avec les commerçantes, au terme de la cérémonie.

tites commerçantes, dans leurs différentes activités. Il suffit de s'organiser en collectif, comme l'ont d'ailleurs fait les femmes couturières que nous avons rencontrées l'année dernière. Cette

année, ce sont les commerçantes des tables du marché de Nzeng-Ayong, constituées également en collectif,

que nous suivons depuis un bon moment. Après un petit atelier de formation, nous leur fournissons maintenant une modeste aide financière qui pourrait les aider à élargir leur commerce. Il faut dire que c'est un projet que nous comptons étendre et, pour cela, nous avons besoin de l'aide des bonnes volontés. Le but, ici, étant d'autonomiser et de responsabiliser la femme gabonaise», a-t-elle indiqué. Les bénéficiaires n'ont pas manqué de remercier l'Organisation non gouvernementale donatrice.

18e anniversaire de l'association Mbolinau

Redynamiser la structure avec un plan d'actions axé sur les AGR

JM

Libreville/ Gabon

RÉUNIS en assemblée générale le week-end écoulé, au quartier Sogadel, dans le deuxième arrondissement de la commune d'Owendo, les membres de l'association "Mbolinau", regroupant plus d'une soixantaine de femmes, ont pris la résolution d'axer leur plan d'actions 2018-2021 sur les Activités génératrices de revenus (AGR). A l'ordre du jour de cette AG : l'élection du nouveau bureau directeur, le plan



Photo : Jean Madouma

Quelques membres de l'association Mbolinau.

d'actions 2018-2021 et le bilan des trois dernières années. D'entrée, la fondatrice de la structure, Pierrette Mboumba, a félicité le bureau sortant pour le travail abattu. Elle a ensuite fait un bref exposé sur l'évolution de son ONG. « Au départ, nos activités ne tournaient qu'autour du

panier de la ménagère, l'entraide, la tontine et la solidarité. Mais petit à petit, nous nous sommes lancés dans les AGR. Il était alors temps d'admettre des hommes, et nous l'avons fait au sein du bureau», a dit Mme Mboumba. A l'issue de l'élection du nouveau bureau directeur,

Pierre Claver Obiang a été élu président. Quant au plan d'actions 2018-2021, l'accent a été mis sur les AGR, à travers par exemple l'agriculture, axée sur les cultures vivrières. Le nouveau président, Pierre Claver Obiang, a interpellé les uns et les autres à plus de communication et au respect des statuts. « Nous avons les outils pour redynamiser notre structure. Nous allons privilégier le renforcement des capacités pour nous permettre de booster les activités et rendre certains de nos membres, qui sont au chômage, plus actifs.»

